Je pense que l'actualité politique me permet de reprendre en guise de Chronique @ cet article que j'avais publié dans La P'tite revue d'octobre 2021, n°26. Bonne lecture à tous.

Vincent Terrenoir

Chers amis,

Savez-vous que le mot « nations » est utilisé 571 fois dans la *Bible :* 467 fois dans l'*Ancien Testament* dont 39 fois dans les *Psaumes,* et 104 fois dans le *Nouveau Testament ?* (Version AELF : « nations »)

De fait, le *Catéchisme de l'Église catholique* souligne avec force l'importance des nations. Elles ont toute leur place dans la Révélation et le Salut du genre humain : *« Une fois l'unité du genre humain morcelée par le péché, Dieu cherche tout d'abord à sauver l'humanité en passant par chacune de ses parties. L'alliance avec Noé d'après le déluge (cf. Gn 9, 9) exprime le principe de l'Économie divine envers les « nations », c'est-à-dire envers les hommes regroupés « d'après leurs pays, chacun selon sa langue, et selon leurs clans » (Gn 10, 5 ; cf. 10, 20-31).*

Cet ordre à la fois cosmique, social et religieux de la pluralité des nations (cf. Ac, 17, 26-27) est destiné à limiter l'orgueil d'une humanité déchue qui, unanime dans sa perversité (cf. Sg 10, 5), voudrait faire par elle-même son unité à la manière de Babel (cf. Gn 11, 4-6). Mais à cause du péché, (cf. Rm 1, 18-25) le polythéisme ainsi que l'idolâtrie de la nation et de son chef menacent sans cesse d'une perversion païenne cette économie provisoire. » (CEC n^{os} 56-57) Et le *Catéchisme* de poursuivre que *« L'alliance avec Noé est en vigueur tant que dure le temps des nations (cf. Lc 21-24), jusqu'à la proclamation universelle de l'Évangile. »* (**CEC n° 58**)

Permettez cette digression : le 4 octobre 1965, pour la première fois dans l'Histoire, un pape, saint Paul VI, a fait effectivement cette proclamation universelle *(et en français…)* de l'Évangile du Royaume devant toutes les nations (cf. Mt 24, 14) réunies à New-York, au sein de l'Organisation des Nations Unies*, « auditoire unique au monde »* selon les propres mots du Saint-Père (Discours de st Paul VI à l'ONU) – (Vidéo de son discours à l'ONU). Quant à considérer que cet événement marquerait la fin du temps des nations et que nous serions entrés au cœur de cette période, puisque le Christ a dit : *« Alors viendra la fin »,* chacun est évidemment libre de le penser ou non…

Parmi les 571 évocations du mot « nations », trois retiendront particulièrement notre attention :

- « *Toutes les nations seront rassemblées devant lui* [le Christ, lors du Jugement final] » (Mt 25, 32),
- *« Les nations marcheront à sa lumière* [celle de l'Agneau], […] *On apportera dans la ville la gloire et le faste des nations. »* (Ap 21, 24),
- *« Au milieu de la place de la ville,* […] *il y a un arbre de vie* […] *: chaque mois il produit son fruit ; et les feuilles de cet arbre sont un remède pour les nations. »* (Ap 22, 4).

Ces trois passages montrent à la fois que les nations existeront bien jusqu'à la fin des temps, au Jugement final, et que tout ce que nous avons vécu – tant à un niveau personnel qu'au sein de nos communautés nationales – nous le retrouverons plus tard d'une façon que nous ne connaissons pas, mais purifié de toute souillure, illuminé et transfiguré par le Christ (cf. CEC n^{os} 1048-1050).

Alors comment considérer cette idée politique qui promeut un nouvel ordre mondial en vue de supplanter les nations et leur légitime volonté à décider de leur destin ? Si un certain arbitrage à un échelon international a pour but d'inciter les nations à faire preuve entre elles de plus de respect (justice, paix et collaborations multiples) en se fondant, comme disait Paul VI à l'ONU, « […] *sur des principes spirituels,* [qui] *ne peuvent reposer – c'est Notre conviction, vous le savez – que sur la foi en Dieu.* […] *Pour nous, en tout cas, et pour tous ceux qui accueillent l'ineffable révélation que le Christ nous a faite de lui, c'est le Dieu vivant, le Père de tous les hommes. »*, cela est bénéfique.

En revanche, si cela doit aboutir à une sorte de « fusion-acquisition » au profit d'un organisme mondial réduisant à outrance la liberté des nations et de leurs habitants, avec tout ce qui fait la richesse de leurs différences – qui plus est dans un syncrétisme philosophico-religieux -, alors il y a fort à parier que l'Ennemi du genre humain nous trompe encore une fois par l'utopie d'une nouvelle « Babel » avec ses fables et ses terribles dérives (cf. st Paul 2 Tm 4, 3-4) : l'unité d'un monde sans Dieu par la promesse d'une paix et d'un bonheur éternels – et, qui plus est, terrestres ! Cela s'apparenterait à une nouvelle forme de « *perversion païenne* » et totalitaire mais plus bien plus subtile et insidieuse que celle des messianismes sanguinaires du 20^{e} siècle (marxisme et nazisme) car elle ne prétend surtout pas s'imposer par la guerre mais par la séduction…

Tout ceci s’écroulera car « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain* » (Ps 126, 1) et risque de se faire dans la douleur. Gardons l’espérance et la confiance, et prions Dieu car rien ne lui est impossible !

Vincent Terrenoir

Image par Gordon Johnson de Pixabay